

LA SCIENTOLOGIE ET L'APTITUDE À PENSER PAR SOI-MÊME ?

La Scientologie “réveille les gens” et les rend plus alertes, plus stables, plus confiants en eux et plus capables de développer une pensée autonome et de prendre leur vie en main.

En fait, les scientologues ont été parmi les premiers à condamner les expériences dites de “contrôle mental” menées par les services secrets américains dans les années 50.

Ron Hubbard a publiquement révélé et condamné ces méthodes de “lavage de cerveau” dans son livre *Science de la survie*, publié en 1951. Il a alors utilisé le terme “douleur-drogues-hypnose”. Il écrit :

“Il existe une autre forme d'hypnose qui se situe entre l'opération chirurgicale et l'hypnotisme direct sans douleur physique. Cette forme d'hypnose est le secret bien gardé de certaines organisations militaires et de services secrets. C'est une arme de guerre vicieuse qui peut être d'une utilisation plus importante pour la conquête d'une société que la bombe atomique...”

Douleur-drogues-hypnose est une extension vicieuse de la narco-synthèse, l'hypnose avec drogues, utilisée en Amérique pendant et depuis la dernière guerre seulement.

L'hypnose sous drogues ne requiert pas le consentement de la personne. Une personne droguée peut recevoir et obéir aux ordres hypnotiques qui lui sont donnés par le médecin ou l'opérateur et continuera à obéir à ces ordres après avoir été réveillée du sommeil des drogues [...] Une personne droguée, lorsqu'elle est battue et qu'on lui a donné des ordres, obéira presque invariablement à ces ordres, peu importe à quel point cela défie son niveau de moralité, sa position ou ses intérêts les plus chers.”

En 1978, l'auteur Walter Bowart a commenté les découvertes de M. Hubbard dans son livre *Operation Mind Control* (Opération contrôle mental).

“Cette déclaration (dans Science de la Survie) était la partie émergée de l'immense

iceberg de la recherche sur le contrôle de l'esprit utilisant les drogues comme aide à l'induction hypnotique. Dans les années 1950, sur le conseil de l'Air Force (et finalement de la C.I.A.), une série d'articles fut écrite, définissant les limites de l'action d'un gouvernement (le nôtre ou celui d'un ennemi) pour faire agir des gens contre leur volonté". Lorsque les faits concernant les programmes de contrôle mental de la C.I.A. furent rendus publics dans les années 1970, il devint évident que Ron Hubbard avait vu juste.

Des méthodes psychiatriques de ce genre sont à l'opposé de celles de tout mouvement religieux authentique, qui sont destinées à aider les gens à comprendre leur propre spiritualité. Lorsque quelques psychologues isolés ont tenté, dans les années 70, d'accuser certaines nouvelles religions de pratiquer le lavage de cerveau, l'Association américaine de psychologie et l'Association américaine de sociologie sont intervenues et ont toutes deux rejeté cette notion comme complètement non scientifique. Eileen Barker, sociologue britannique, (INFORM : Réseau d'information sur les mouvements religieux) écrit dans *New Religious Movements*, publié par le gouvernement britannique:

"Il existe aujourd'hui des recherches substantielles sur le fait de rejoindre et de quitter les NRM (nouveaux mouvements religieux). Elles ont montré, de façon répétée, que la plupart des gens sont parfaitement capables de rejeter les propositions d'entrer dans le mouvement s'ils le désirent."

Dans le livre *New Religions and New Religiosity*, Martin Baumann a souligné qu'en Allemagne *"des études menées par des chercheurs en histoire des religions et par des sociologues ont démontré que le portrait socialement construit, présentant les nouveaux mouvements religieux comme destructifs, dangereux et manipulateurs, était volontairement propagé par des groupes de pression spécifiques."*

Document

- Extrait de Science de la Survie p 502 à 505.

SCIENCE DE LA SURVIE  LIVRE DEUX

ou de l'extraction dentaire. Mais vous vivrez assez, dans quelques années, pour voir le jour où des charges seront déposées contre quiconque aura parlé à proximité d'une personne inconsciente.

L'absorption régulière de sédatifs tels que le phénobarbital amène l'individu à errer dans une légère transe hypnotique. La drogue elle-même n'est peut-être pas très nocive pour le système nerveux, mais la légère transe fait qu'il est possible que la personne soit key-in par tout ce qui l'entoure en dépit du fait que sous calmants, elle ne semble pas le remarquer. L'administration de sédatifs à un névrosé ou à un psychotique est une pratique très dangereuse. D'après l'observation médicale, si quelqu'un doit faire quelque chose au moyen de drogues pour ces personnes, de meilleurs résultats peuvent être obtenus en administrant des stimulants tels que la Benzédrine. Pour une raison ou pour une autre — probablement parce que dans une société basse de ton les individus qui sont complètement contrôlés suscitent moins de peur — l'administration de sédatifs est considérée moins dangereuse. Le stimulant est en quelque sorte considéré comme donnant trop d'énergie et les médecins semblent prescrire les sédatifs bien plus rapidement qu'ils ne prescrivent des stimulants. Un examen de la littérature et la consultation de comptes-rendus médicaux précis démontrent que l'individu, sous stimulants légers, fait preuve d'une aberration moins active. Bien sûr, au-dessous d'un certain point sur l'échelle des tons, les sédatifs sont administrés dans l'espoir que le patient causera ensuite beaucoup moins de problèmes au docteur, à l'infirmière et aux autres personnes qui l'entourent et ils ne sont pas administrés dans l'espoir ou avec l'idée qu'ils aideront le patient d'une quelconque façon. En fait, pour tout cas, quelques heures de balayage de locks feront beaucoup plus pour sa « nervosité » que ne le ferait un tonneau de phénobarbital.

Il y a une autre forme d'hypnotisme qui se situe entre l'opération chirurgicale et l'hypnotisme direct sans douleur physique. Cette forme d'hypnotisme a été un secret soigneusement caché par certaines organisations militaires et certains services de renseignements. C'est

CHAPITRE I 7  LE NIVEAU HYPNOTIQUE

une arme de guerre vicieuse et pourrait être d'une utilité bien plus grande que la bombe atomique pour conquérir une société. Ce n'est pas une exagération. L'envergure de l'utilisation de cette forme d'hypnotisme dans le travail d'espionnage est aujourd'hui si grande qu'il y a longtemps que les gens auraient dû s'inquiéter à son sujet. Il a fallu le processing de Dianétique pour découvrir la douleur-drogue-hypnose. Sans cela, la douleur-drogue-hypnose restait invisible, insoupçonnée et inconnue.

La douleur-drogue-hypnose est simplement une extension de la narco-analyse, l'hypnose par narcotique utilisée en Amérique uniquement durant la dernière guerre et depuis.

L'hypnotisme a le mérite, au début du moins, d'avoir besoin du consentement du sujet à hypnotiser avant qu'il ne soit effectué. De plus l'hypnotisme a un mérite supplémentaire par rapport à l'hypnose par narcotique et par rapport à la douleur-drogue-hypnose, en ce sens qu'un individu dans une transe hypnotique effectuera rarement un acte immoral, même si l'hypnotiseur lui ordonne de faire cela, à moins que cet individu n'effectue normalement de tels actes.

L'hypnose par narcotique n'a pas besoin du consentement de l'individu pour être pratiqué. Un individu drogué peut recevoir des injonctions hypnotiques qui lui sont donnés par le docteur ou l'hypnotiseur et y obéira et il continuera à y obéir après s'être éveillé de son sommeil artificiel. En utilisant la méthode consistant à verser un puissant sédatif tel que l'hydrate de chlorure dans la boisson d'un individu, en le bâillonnant soudainement par derrière avec un foulard de soie et en injectant de la morphine dans son bras, ou en trouvant l'individu alors qu'il est soûl ou peu de temps après qu'il ait été opéré, ou au cours d'une opération ou pendant qu'on lui administre des électrochocs ou des sédatifs dans un asile de fous, l'hypnose par narcotique peut être provoquée. Après cela, l'hypnotiseur agit à peu près comme dans l'hypnotisme ordinaire. L'hypnose par narcotique peut être administrée avec une formulation telle que le patient non seulement oubliera ce qui lui a été dit tout en le faisant, mais il oubliera aussi qu'il a jamais subi l'hypnose par

SCIENCE DE LA SURVIE  LIVRE DEUX

narcotique si cette injonction est incluse ; on peut même lui donner des informations pour expliquer ce qui s'est passé pendant qu'il a reçu l'hypnose. L'hypnose par narcotique peut donc être faite sans le consentement du sujet et est couramment pratiquée ainsi, même par les médecins au cours de l'exercice normal de leur profession. Il n'y a rien de nouveau ou d'étrange au sujet de l'hypnose par narcotique. Parfois cela ne fonctionne pas comme le veut l'hypnotiseur ; et cela ne heurte généralement pas le niveau moral normal de l'individu, mis à part bien sûr que cela le fait inévitablement chuter sur l'échelle des tons, provoquant ainsi une propension à une moralité généralement plus basse.

On a découvert qu'un individu drogué, lorsqu'il est battu, puis lorsqu'on lui donne des ordres, obéira presque invariablement à ceux-ci, peu importe à quel point ils vont à l'encontre de son niveau moral, de sa situation ou de ses meilleurs intérêts dans la vie.

Avant la Dianétique, l'utilisation à grande échelle de cette pratique n'était pas soupçonnée, simplement parce qu'il n'y avait en réalité aucun moyen permettant de détecter l'existence de la douleur-drogue-hypnose. Un individu pourrait recevoir de la douleur-drogue-hypnose le mardi soir et se réveiller le mercredi matin sans être du tout conscient du fait qu'il a été tabassé en sortant de sa voiture, qu'il a reçu une piqûre, qu'il a été violemment battu mais sans pour autant laisser de marques, et puis tranquillement mis dans son propre lit. Cet individu ne sait pas que quelque chose d'inhabituel lui est arrivé, pas plus qu'il ne le soupçonnera même quand il sera confronté au fait que sa conduite a énormément changé dans certains domaines par rapport à sa conduite antérieure. Si l'hypnotiseur criminel le voulait, cet individu pourrait en fait obéir aux injonctions au point de se lier d'amitié avec une personne désignée par l'hypnotiseur, menant ensuite ses affaires selon la voie que cet « ami » lui suggère.

La Fondation a entrepris quelques tests concernant l'efficacité de la douleur-drogue-hypnose et l'a trouvée si effroyablement destructive pour la personnalité et tellement infaillible dans ses effets, sauf dans le cas d'individus ayant une dotation de thêta bien

CHAPITRE I7 LE NIVEAU HYPNOTIQUE

supérieure à celle de l'homme normal, qu'une recherche plus vaste fut effectuée, pour découvrir le nombre exact de personnes vivant à proximité immédiate ayant reçu de la douleur-drogue-hypnose. La douleur-drogue-hypnose est destructive et d'une efficacité telle que la Fondation, qui en avait déjà appris suffisamment et qui refusait de mettre en danger la santé d'esprit des individus, a cessé toute expérience dans ce sens. Les psychothérapeutes avec qui la Fondation a eu affaire étaient impatients d'implanter un engramme chez un patient et que la Fondation le récupère, pour voir combien de perceptiques étaient récupérables. La Fondation n'acceptera plus de nouvelles expériences dans ce domaine et informe les expérimentateurs qu'ils feront cela à leurs propres risques. Une validation bien plus naturelle et valable des engrammes peut être faite sans avoir recours aux drogues.

Une connaissance des engrammes et le fait que les gens peuvent être aberrés jusqu'à devenir fous ou criminels à cause de l'existence d'engrammes, devraient être une validation suffisante parce que la douleur-drogue-hypnose peut être faite à l'insu de l'individu et qu'elle peut lui ordonner de faire des choses qui vont non seulement à l'encontre de sa propre survie, mais qui sont aussi très immorales et destructives.

Le niveau d'hypnose de l'individu est directement proportionnel à la proportion d'enthêta dans le cas. L'hypnotisme fonctionne avec l'enthêta, pas avec la raison. L'implantation est faite directement dans le mental réactif. Plus le mental réactif contient d'enthêta ou de charge, plus il est facile de faire fonctionner l'implantation et d'hypnotiser la personne.

Chaque hypnose enturbule, dans une mesure légèrement plus grande, le thêta en enthêta, le piège et l'enkyste dans le mental du sujet hypnotisé. Un hypnotisme continu et répété, en continuant simplement à convertir de plus en plus de thêta libre en enthêta, amène l'individu à descendre l'échelle des tons. L'effet de manie d'une injonction hypnotique de manie a une durée limitée, mais la